

Britannique et fit d'énormes ravages dans les récoltes maraîchères. Il y avait des millions de chenilles, qui mangeaient à toute heure du jour et de la nuit. Elles se montrèrent en quantités exceptionnelles également au Manitoba et dans l'Ontario. C'est au commencement de juillet que l'on s'aperçut pour la première fois de leur présence; elles poursuivirent leur œuvre de destruction tout ce mois et pendant la première partie d'août; presque toutes les récoltes furent attaquées; légumes, arbres fruitiers, fruits, fleurs, etc.

En 1911, près de Port-Hope, Ont., les larves ont dévoré des tomates vertes, (voir figure 3), et en Nouvelle-Ecosse la même année, j'ai vu une goasse de pois dans laquelle s'était introduit un ver gris qui a mangé toute la graine qui s'y trouvait. Cette larve avait atteint les deux tiers de son développement le 12 août.

On trouve parfois le ver gris pauculé attaquant des oeillets, des chrysanthèmes, etc., dans les serres. Les boutons d'œillets sont dévorés, comme le démontre la figure 11. Un fleuriste de l'Ontario a signalé, récemment, les dégâts sérieux subis par ses chrysanthèmes, les vers gris attaquant les têtes et coupant entièrement les fleurons. Ces ravages peuvent être arrêtés dans les serres, soit par le ramassage à la main, décrit à la page 15, soit par l'emploi de son empoisonné décrit à la page 13.

Dans la Colombie-Britannique, on a trouvé, le 28 juin 1900, sur du linge qui avait été étendu dehors, sur une corde, jusqu'à 50 tas d'œufs, appartenant évidemment à cette espèce. Le même jour on en trouvait sur les fenêtres des vérandas, les feuilles de houblon, et même à l'intérieur des maisons, sur des tapis et autres objets. Ces œufs ont une couleur jaune crème; ils sont généralement déposés en paquets parfois au nombre de 500 ensemble. Très souvent ils sont placés en rangs, sur les rameaux des arbres fruitiers. Des œufs que nous avons reçus de la Colombie-Britannique et qui avaient été pondus le 27 juin (1902) ont éclos le 3 juillet. Les vers gris sont d'abord de couleur brun pâle, à tête noire, et à lignes indistinctes. De même que d'autres espèces, ils se recroquevillent en marchant quand ils sont petits, quelques fausses pattes faisant défaut.

En 1900 un grand nombre de ces vers gris atteignirent toute leur taille et s'enfoncèrent dans la terre dans la dernière semaine de juillet et la première moitié d'août, mais d'autres sujets ne se transformèrent en chrysalides que vers la fin d'août ou le commencement de septembre. Des individus qui s'étaient enfoncés dans la terre le 27 juillet ont produit des papillons du 13 au 16 août; dans d'autres la phase de chrysalide fut plus longue. En 1907 un papillon venant d'une larve ramassée à Ottawa est sorti le 6 septembre. En 1914 j'ai obtenu, à Ottawa, un papillon le 21 août, la date de sa transformation en chrysalide étant le 23 juillet. La chrysalide de ce ver gris a une couleur brun acajou. Elle mesure cinq huitièmes de ponce de long et environ cinq seizièmes de ponce de large, dans sa partie la plus large. Elle porte, à l'extrémité du corps, deux courtes cornes.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il semble qu'il y ait, en une saison normale, deux générations de cet insecte au Canada. Les papillons font leur première apparition en juin et la deuxième après le milieu d'août. On ne sait pas au juste comment cet insecte passe l'hiver au Canada. On a capturé à Ottawa des papillons jusqu'au 14 octobre, et l'on a trouvé dans la terre, vers le milieu de novembre, des chrysalides d'où les papillons sont sortis plus tard. Évidemment, cette espèce hiverné à l'état de chrysalide en certaines saisons; il semble probable cependant que les œufs sont pondus en août ou septembre par les papillons naissant pendant ces mois, et que les larves éclosent peu après et passent l'hiver dans un état de développement partiel. Il est également possible que l'insecte hiverné à l'état de papillon adulte.